https://www.elcorreo.eu.org/L-axe-Mexique-Bresil-Sheinbaum-et-Lula-resistance-commune

L'axe Mexique-Brésil : Sheinbaum et Lula, résistance commune

- Les Cousins - Mexique -

Date de mise en ligne : dimanche 15 novembre 2026

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Pour la présidente du Mexique , la victoire de Lula au Brésil représente un ballon d'oxygène dans sa résistance régionale quasi solitaire à la « monroeisation » de l'Amérique Latine.

Comme chaque jour lorsqu'elle pénètre dans la salle où se tiennent habituellement ses conférences de presse matinales au Palais national, la présidente du Mexique, Claudia Sheinbaum, a souhaité « bonjour » aux journalistes rassemblés là. Mais ce lundi 26 (octobre 2026), son salut avait une connotation particulière. Le sourire aux lèvres, elle a aussitôt déclaré : « Nous sommes heureux, très heureux de la victoire de Lula au Brésil. Toutes nos félicitations, encore et encore, au président Lula et au peuple brésilien. C'est une bouffée d'air frais pour l'Amérique latine et les Caraïbes. Très très contents ». Plus tard, en répondant à une question, elle a ajouté que la victoire du charismatique dirigeant du Parti des travailleurs « est le triomphe d'un dirigeant, d'un mouvement populaire, d'un gouvernement qui représente son peuple » et « la défaite d'un mouvement de droite ». Dans l'après-midi, on a appris que Lula et Sheinbaum avaient eu un « appel bref » mais « très émouvant », au cours duquel ils ont convenu de se rencontrer prochainement.

La joie de Sheinbaum était justifiée. Personne comme elle, à la tête d'un pays doté de plus de 3 000 kilomètres de frontières et dont la dépendance structurelle asymétrique vis-à-vis de son voisin du nord sur le plan économique est liée au T-MEC (Traité entre le Mexique, les États-Unis et le Canada), ne pouvait mieux apprécier la victoire de Lula à un moment où la Maison Blanche promeut un projet agressif de reconfiguration hémisphérique à caractère colonial.

Soumise aux pressions intermittentes de Donald Trump – qui, depuis le début de son second mandat, menace d'une intervention militaire terrestre unilatérale au Mexique sous le prétexte de la lutte contre la drogue –, Sheinbaum comprend, comme peu de dirigeants de la région, que, dans le contexte actuel, pour la première fois depuis la fin de la Guerre froide, la région d'Amérique latine et des Caraïbes se trouve à un tournant historique.

Après une série de victoires électorales frauduleuses remportées par d'obscurs outsiders politiques (l'Équatorien Daniel Noboa, le Hondurien Nasry Asfura, le Chilien José Antonio Kast, le Bolivien Rodrigo Paz, le Colombien Abelardo de la Espriella, la Péruvienne Keiko Fujimori), portés par Washington – dans certains cas, par le biais de manipulations algorithmiques –, la victoire du bolsonarisme aurait couronné un virage régional radical vers une droite conservatrice et un alignement inconditionnel sur Washington et Israël.

Comme dans les années 1960, le Mexique se serait retrouvé isolé aux côtés du petit Uruguay et de Cuba, qui, depuis cette époque (grâce à des réunions interaméricaines à Punta del Este), continue de résister au blocus impérialiste.

Opposition au Bouclier des Amériques

Un autre point commun entre Sheinbaum et Lula, c'est leur opposition à l'adhésion au Bouclier des Amériques. Dans le cadre de la stratégie de sécurité nationale de l'administration Trump 2.0, cet nouvel instrument du Pentagone a pour objectif de mettre en place une architecture militaire, sécuritaire et de renseignement qui préserve ce qu'on appelle l'hémisphère occidental en tant qu'« espace vital » des États-Unis, dans leur repli stratégique face au déclin de leur hégémonie. Les deux dirigeants se sont opposés à accepter la classification trumpiste qui assimile les groupes de l'économie criminelle à des « organisations terroristes internationales », subterfuge astucieux de Washington pour justifier des opérations militaires directes ou secrètes dans des pays tiers.

Également victime d'une « guerre culturelle » souterraine â€" tant sur la scène politique que sur les plateformes numériques â€" menée par les secteurs conservateurs locaux étroitement liés au trumpisme et à l'extrême droite

Copyright © El Correo

espagnole (Vox et le Parti populaire), Sheinbaum, tout comme Lula, promeut la poursuite d'un projet réformiste et progressiste ancré dans le multilatéralisme, la défense de la Charte des Nations unies, la souveraineté défensive, la néo-industrialisation et la souveraineté technologique.

Et tout comme l'armée tardive de Lula sur WhatsApp a permis au Brésilien de remonter au second tour, les « mañaneras » et l'infanterie numérique constituent les antidotes de Sheinbaum pour mener les batailles sur le plan symbolique.

Parrain assumé de Flávio et Eduardo Bolsonaro, fugitifs recherchés par la justice brésilienne, Trump n'a pas toutes les cartes en main. Une éventuelle alliance entre le Brésil et le Mexique pourrait même marquer un point d'inflexion dans l'avancée continentale et mondiale, des d'ultradroites de nouveaux types en vogue.

Carlos Fazio , 30 octobre 2026.

* **Carlos Fazio** Journaliste et analyste international uruguayen résidant au Mexique, collaborateur du quotidien mexicain La Jornada, et l'hebdomadaire uruguayen Brecha.

Traduit de l'espagnol depuis El Correo de la Diaspora par Estelle Leroy-Debiasi

El Correo de la Diaspora , Paris 15 novembre 2026

Cette création par **http://www.elcorreo.eu.org** est mise à disposition selon les termes de la **licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported**. Basée sur une œuvre de **www.elcorreo.eu.org**